

## Vendredi 1 décembre - La transparence

*"Le Seigneur dit à Josué : "Lève-toi ! Pourquoi te jettes-tu face contre terre ?" Jos 7. 10*

Dans son œuvre "Les Travailleurs de la mer", Victor Hugo écrit : "Pour un hypocrite, être démasqué est un échec, mais se démasquer est une victoire." Voyez-vous la différence ? Dans l'Ancien Testament nous trouvons une bonne illustration de cette affirmation. Josué ne comprenait pas : il avait mené une campagne réussie contre une grande ville, Jéricho, sans perdre un seul homme, pour ensuite essayer un échec cuisant contre une petite ville appelée Aï et subir la perte de 36 hommes (Jos 7. 3-5). Pourquoi cet échec ? Il se souvenait de la promesse qu'il avait reçu naguère du Seigneur : "Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de *réussir dans tout ce que tu entreprendras*" (Jos 1. 7). Pourquoi n'avait-il pas réussi ? Il était désorienté et confus. Aussi prit-il une bonne décision, que nous ferions bien d'imiter dans ces cas-là : il pria Dieu. Si les choses ne tournent pas comme vous l'espérez, au lieu de vous morfondre et d'analyser les sources possibles de votre échec, tournez-vous vers Dieu et attendez Sa réponse. Celle-ci ne tarda pas à parvenir à Josué : il lui fallait démasquer le péché parmi le peuple, péché qui venait de lui voler la victoire. Acan, l'un des guerriers, avait désobéi aux ordres divins qui étaient de tout détruire lors de la prise de Jéricho, et s'était emparé d'un petit butin qu'il avait dissimulé dans sa tente. Peut-être avait-il oublié que Dieu est omniscient, à moins qu'il n'ait décidé de passer outre au commandement divin ? Notez qu'en enfouissant son larcin dans la terre, au centre de sa tente, il rendait sa famille complice de son crime. Réfléchissez-y : comment aurait-il pu profiter de son trésor ? En le contemplant en secret ? Ou entouré de sa famille ? En tout cas, cela lui était impossible en plein jour, sous les regards des autres Israélites. Dieu démasqua le coupable et la désobéissance d'Acan fut découverte. Vos prières restent-elles sans réponse à cause d'un péché dissimulé ou de votre désobéissance à un ordre de Dieu ? N'attendez pas d'être démasqué ! Confessez à Dieu votre manquement et vous serez pardonné (Lisez Mt 12. 31). Sous le regard de Dieu les masques ne servent à rien.

*B-1 an : Mi 6-7 et 2 P 1*

*B-2 ans : So 1-3*

## Samedi 2 décembre - L'importance de faire un détour !

*"Je vais faire un détour pour voir..." Exode 3.3*

Moïse vaquait à son travail quotidien de berger quand il remarqua un buisson en feu, comme il pouvait en avoir vu des centaines auparavant. Mais cette fois le buisson brûlait de la présence de Dieu et ne se consumait pas. Moïse se dit alors : "Je vais faire un détour et voir de quoi il retourne..." A cet instant précis tout dépendait de son attitude : allait-il accepter de rompre sa routine et de prêter l'oreille à Dieu ? Il aurait pu penser ou dire : "Je suis trop pressé ou affairé" et continuer sa route. Mais, ce faisant, il serait passé à côté de sa vocation sans jamais découvrir le sens de sa vie. Il aurait perdu une chance d'apprendre à connaître Dieu et d'accomplir d'incroyables miracles. Mais il ne passa pas outre, il décida au contraire de faire un détour pour approfondir le mystère. Dieu avait décidé de former une nation nouvelle, avec Moïse comme chef. Il semble étrange que Dieu ait choisi cet instant précis pour appeler Moïse à assumer cette mission. Mais les choix divins sont souvent étranges à nos yeux ! Quarante ans plus tôt Moïse était alors jeune et fort, issu des meilleures écoles de l'époque, l'exemple le plus pur d'une élite qui dominait alors le monde connu. Il jouissait d'excellentes relations et les plus hautes fonctions lui étaient destinées. Mais aujourd'hui il n'était plus qu'un fugitif accusé de meurtre, un moins que rien, occupé à gagner sa vie chichement comme berger dans un désert perdu au bout du monde. "Qui suis-je, pour aller vers Pharaon ?" (Exode 3.11). Moïse ajouta : "Personne ne me connaît. Je suis un piètre orateur et mon passé est plus que douteux !" et Dieu répondit : "Je connais ton passé et il ne compte pas à Mes yeux. Tes échecs et tes faiblesses n'augurent rien de ton avenir et ne représentent pas la vérité ultime de ta vie. Tu es ce que tu es, mais tu n'es pas encore ce que tu deviendras un jour puisque Je serai toujours à tes côtés." Avez-vous besoin d'une nouvelle direction pour votre vie ? Ralentissez et faites un détour pour écouter la voix de Dieu. Ce qu'Il a à vous dire est plus important que tout ce que vous ne pourriez jamais entendre !

*B-1 an : Na 1-3 et 2 P 2*

*B-2 ans : Ps 145*

## Dimanche 3 décembre - Faites-le aujourd'hui

*"Voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut" 2 Co 6. 2*

Le temps est la denrée la plus précieuse de l'existence humaine. Aucune fortune, aucun pouvoir ne vous permettra d'ajouter une minute supplémentaire à votre vie. On raconte que la reine Victoria, sur son lit de mort, s'écria : "Je donnerais tout mon royaume, tout mon royaume pour un peu de temps de plus !" Ce souhait a été exaucé une seule fois dans la Bible : le roi Ezéchias, sur le point de mourir, implora Dieu de manière stupide et Celui-ci lui accorda néanmoins 15 années supplémentaires (Lisez 2 Rois 20), avec des conséquences désastreuses pour les Israélites. Le célèbre prédicateur anglais Charles Spurgeon, lui aussi sur son lit de mort déclara : "Si vous ne voulez pas être assailli de regrets le jour où vous serez obligé de rester couché sans bouger, travaillez quand vous le pouvez. Si vous voulez vous étendre sur un lit aussi confortable que possible, ne le bourrez pas de tous les souhaits que vous avez émis et omis de réaliser quand vous étiez en bonne santé et plein de vigueur !" En d'autres termes, 1- Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. N'attendez pas le jour de la retraite pour accomplir ce que vous rêvez de faire. Entrez les rancœurs que vous avez peut-être accumulées envers vos ennemis. Faites preuve de bonté et pardonnez quand cela vous est encore possible. 2- Etablissez une liste de vos décisions. Les bonnes intentions ne suffisent pas. Un bon plan vous guidera et vous empêchera de perdre davantage de temps ! 3- Exprimez tout de suite ce que vous avez sur le cœur. Si vous voulez encourager quelqu'un dépêchez-vous de l'appeler ou de lui rendre visite. Si pardonner à quelqu'un vous semble important, empressez-vous de contacter cette personne. Ne retenez pas en vous ces paroles d'amour, de gratitude, d'admiration que vous brûlez d'exprimer. 4- Vivez dès aujourd'hui en harmonie avec Dieu. Recherchez-Le, priez-Le, célébrez-Le, remerciez-Le. Le jour du salut est aujourd'hui. Demain risque d'être trop tard !

*B-1 an : Ha 1-3 et 2 P 3*

*B-2 ans : Ps 146*

N'oubliez pas de télécharger la nouvelle version de l'application SPPA !



## Lundi 4 décembre - Contrôlez votre colère !

*"Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros..." Pr 16. 32*

La colère, affirme James Merritt, ressemble à une rivière. Si vous la contrôlez, elle peut produire assez d'électricité pour éclairer toute une ville. Mais si laissez ses flots déborder, elle devient une inondation qui détruit tout sur son passage. La colère en soi n'est pas une émotion négative. Dieu nous l'a donnée afin de réagir comme Lui devant l'injustice et le péché, car "Dieu est un juste juge, un Dieu qui peut s'irriter chaque jour !" (Ps 7. 12). Ce qui Le met en colère c'est la vue du péché et des conséquences qu'il engendre dans la vie des hommes. Créé à Son image, il est normal que nous éprouvions aussi cette émotion, mais à condition de savoir la contrôler. Moïse, le prophète Jonas, David et Jésus ont cela en commun : ils se sont tous, un jour mis en colère. La colère de Jésus ne L'a pas poussé à commettre de péché, mais L'a conduit à agir avec détermination : "promenant Ses regards sur eux avec colère, et en même temps navré de l'endurcissement de leur cœur, Il dit..." avant de guérir la main paralysée d'un homme un jour de sabbat (Mc 3. 4-5). Notez que Jésus ne s'est jamais mis en colère concernant une injustice dirigée contre Lui ("Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font..." Lc 23.34), seulement lorsque d'autres en souffraient. Comparez Son attitude avec celle de Moïse le jour où il frappa le rocher pour en faire jaillir l'eau alors que Dieu lui avait commandé de se contenter de "parler" au rocher (Nb 20. 8). Son erreur ? Il n'a pas su contrôler sa colère vis-à-vis des Israélites, qui ne cessaient de se plaindre à propos de tout et de rien. Exaspéré par leurs récriminations, il agit trop vite plutôt qu'obéir à Dieu. Quelqu'un a dit : "Si vous sentez la colère monter en vous, comptez jusqu'à dix avant de dire quoi que ce soit. Si vous êtes vraiment furieux, alors comptez jusqu'à cent... puis restez silencieux !"

*B-1 an : Ps 139-142*

*B-2 ans : Ps 147*

Lorsque votre monde soudain vacille et s'assombrit, n'oubliez jamais que les plans divins à votre égard ne sont pas anéantis pour autant. Si aujourd'hui vous vous sentez acculés, le dos au mur et sans espoir de fuite, suivez ces conseils : 1- Levez les yeux vers le fleuve. "Il est un fleuve dont les courants apportent la joie..." (Ps 46. 5). Dans l'Ancien Testament le fleuve représente la providence divine qui couvre chacun de vos besoins. Lorsque les sources humaines se mettent à tarir, ne vous affolez pas : levez les yeux vers le fleuve ! 2- Levez les yeux vers la cité de Dieu. Ce dernier a placé "la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut" au centre même de vos difficultés. La cité divine, symbole de Sa puissance autant que de Sa présence, vous garantit qu'Il est toujours le maître suprême de votre destinée et qu'Il ramènera la paix et l'ordre au sein de votre monde en déconfiture aujourd'hui. 3- Recherchez les signes qui indiquent la présence de Dieu. Dieu sera là pour vous "secourir dès le point du jour". L'aube est le symbole du renouveau et devrait vous encourager à croire qu'au-delà des difficultés et des épreuves présentes, va poindre un jour nouveau. "Sa bonté se renouvelle chaque matin. Que Ta fidélité est grande, Seigneur !" (Lm 3. 23). 4- "Venez, regardez les œuvres du Seigneur !" (Ps 46. 9). Se remémorer les actes grandioses qu'Il a accomplis pour vous dans le passé encouragera votre foi et vous rappellera qu'Il est "le même hier, aujourd'hui et à jamais !" (He 13. 8). S'Il a pris soin de vous dans le passé, il n'y a pas de raison qu'Il ne continue à le faire aujourd'hui et demain ! 5- Levez les yeux vers Dieu et laissez la paix envahir votre cœur. Si vous vous appuyez sur l'évidence de Sa puissance et de Sa fidélité à votre égard, vous pourrez vivre en acceptant Son commandement : "Tenez-vous tranquille et reconnaissez que Je suis Dieu !" (Ps 46. 11).

B-1 an : So 1-3 et 1 Jn 1

B-2 ans : Ps 148

Mercredi 6 décembre - Recherchez la sagesse d'en haut ! (1)

*"Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence... Ne l'abandonne pas : elle te gardera.*

*Aime-la, et elle te protégera." Pr 4. 5-6*

Nous vivons dans un monde repu de connaissances, mais dépourvu de sagesse. On estime que depuis 1955 la somme des connaissances humaines double tous les cinq ans. Quelqu'un a affirmé que notre génération possédait davantage de données scientifiques que toutes les générations de notre histoire sur des sujets aussi divers que l'univers dans lequel nous évoluons ou la psychologie de l'être humain ! Un simple élève de terminale a beaucoup plus d'informations à portée de son esprit que Platon, Spinoza ou Franklin. Malgré tout cela notre société manque désespérément de repères. Les grands savants de notre planète ont concentré leurs efforts d'analyse sur des segments minuscules de notre vie. Ils peuvent discourir pendant des heures avec leurs pairs sur des sujets obscurs mais fascinants à leurs yeux, tout en étant incapables de vivre en harmonie avec leur famille ou leurs amis. Nous savons que l'instruction, aussi poussée soit-elle, ne résout jamais les problèmes de relations entre humains. Les nombreuses guerres qui pourrissent notre planète en sont la preuve. Car la connaissance ne débouche pas sur la sagesse. Salomon savait très bien que pour gérer les conflits au sein de son peuple et guider celui-ci avec succès, il avait besoin de la sagesse divine. Sans cette sagesse, impossible de gérer nos innombrables connaissances. Charles Spurgeon a déclaré : "La sagesse permet d'utiliser à bon escient nos connaissances... Bien des hommes débordent de connaissances et sont pourtant de grands idiots. Le pire des idiots est celui qui est pétri de savoir. Est sage celui qui sait comment se servir de sa connaissance." Et Salomon d'ajouter : "Si tu cherches la sagesse comme l'argent, si tu la déterres comme un trésor, alors tu comprendras ce qu'est la crainte du Seigneur, tu trouveras la connaissance de Dieu" (Pr 2. 4-5). Comprenez bien que la sagesse n'est pas impossible à acquérir. Dieu a voulu la mettre à portée de notre main. Demandez-Lui Sa sagesse pour vous guider dans la vie et Il vous l'accordera : "Si l'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous généreusement... et elle lui sera donnée" (Jc 1. 5). Est-ce si difficile de la Lui demander ?

B-1 an : Ag 1-2 et 1 Jn 2

B-2 ans : Ps 149

## Jeudi 7 décembre - Recherchez la sagesse d'en haut ! (2)

*“La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse...” Pr 1. 7*

Si la sagesse est aussi simple à acquérir, pourquoi tant d'hommes et de femmes ne se précipitent-ils pas au pied du trône divin pour la Lui réclamer ? Parce qu'ils ne se rendent pas compte qu'ils ont en besoin ! Soit par orgueil, soit par manque de réflexion, beaucoup d'entre nous s'imaginent pouvoir très bien se débrouiller tout seul dans la vie. Demander à Dieu de nous accorder Sa sagesse, exige que nous prenions d'abord conscience que, sans elle, nous échouons lamentablement. Benjamin Franklin a dit avec raison : “Le seuil du temple de la sagesse est la connaissance de notre propre ignorance.” Ensuite nous devons comprendre que Dieu est la seule source de vraie sagesse. Lui seul peut nous donner de la sagesse, car Il est la sagesse personnifiée. Et sa sagesse dépasse de loin tout ce que nos esprits humains peuvent imaginer. Paul est allé jusqu'à écrire : “La folie de Dieu est plus sage que la sagesse des hommes...” (1 Co 1. 5). Pouvez-vous imaginer Dieu capable d'une pensée stupide ? Même s'Il en était capable, ce qui est faux bien sûr, eh bien cette pensée serait mille fois plus intelligente que la plus “sage” des pensées humaines ! “Mais, direz-vous, à quoi me servira cette sagesse, une fois acquise ?” A vivre votre vie en marchant dans la volonté divine, à voir la vie à travers les yeux de Dieu. La sagesse n'est pas un professeur de philosophie isolé dans sa tour d'ivoire. Elle “va dans les rues pour crier, sur les places publiques elle parle à haute voix. Là où il y a beaucoup de monde, elle lance un appel. Elle crie son message aux portes de la ville...” (Pr 1. 20-21). La sagesse est avant tout action. Elle trace notre chemin dans la vie, nous aidant à gérer nos finances, nos émotions, nos souffrances physiques, nos relations avec les autres, sans oublier notre relation avec Dieu Lui-même. Si la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, sa finalité est de nous aider à marcher en harmonie avec notre Créateur en jouissant de Son amour et de Ses bénédictions. N'est-ce pas ce que vous désirez le plus aujourd'hui ?

*B-1 an : Za 1-3 et 1 Jn 3*

*B-2 ans : Ps 150*

## Vendredi 8 décembre - De troublants accomplissements

*“Celui qui mange Mon pain a levé le talon contre Moi !” Jn 13. 18*

Dans la chambre haute où Jésus et ses disciples partagent ce qui sera le dernier repas du Christ, l'ambiance n'est pas très joyeuse. On a le sentiment qu'il y a de la gravité et de la tension dans l'air. Jésus sait que Judas va le trahir. De fait, Judas ne va pas tarder à quitter la pièce pour aller retrouver les ennemis du Seigneur. Après avoir dit que “l'apôtre n'est pas plus grand que le maître”, Jésus ajoute une parole assez énigmatique : “Ce n'est pas de vous tous que Je dis cela ; personnellement, Je connais ceux que J'ai choisis. Mais il faut que s'accomplisse l'Écriture : Celui qui mange mon pain a levé le talon contre Moi !” C'est le genre de propos qui casse l'ambiance ! Pierre, qui était présent, a entendu cette parole et a dû se demander quel était le sens de cette citation mystérieuse ; il va décoder cette énigme à la veille de la Pentecôte. Aux dix collègues apôtres (Judas est mort), il déclare ce jour-là : “Il fallait que soit accomplie l'Écriture dans laquelle l'Esprit Saint, par la bouche de David, a parlé d'avance de Judas...” Mais qu'a donc dit David sur Judas ? Il faut rechercher une trace dans le psaume 41. Dans ce texte, le roi relate son expérience et évoque les trahisons dont il est victime. Il faut reconnaître que David parle d'une situation personnelle qui, souvent, est l'expérience des gens au pouvoir : il y a toujours autour d'eux des querelles intestines et des tentatives de renversement. David se lamente : “Même mon ami, celui qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi” (Ps 41. 10). Voilà donc l'Écriture à laquelle Jésus faisait allusion lors du dernier repas. Pierre a fait le lien et il interprète le fait comme l'accomplissement d'une prophétie. De fait, David ne prophétise pas la trahison du Christ par Judas, mais c'est par similitude de situations qu'il y a rapprochement. Quoi qu'il en soit, le nouveau David n'a pas eu moins de trahisons que le premier ; le parallélisme est troublant. Pierre y voit aussi la prescience de son Seigneur qui, s'Il est trahi, savait que ces événements arriveraient.

*B-1 an : Za 4-6 et 1 Jn 4*

*B-2 ans : Lc 1*

**Samedi 9 décembre - Pour justifier le remplacement de Judas**

*“Il est écrit, dans le livre des Psaumes : Qu’un autre prenne sa charge !” Ac 1. 21*

La citation discrète de David dans la bouche de Jésus au soir du dernier repas semble avoir conduit Pierre à méditer sur la vie du roi d’Israël. Dans le Psaume 41, David parle de son expérience et des conflits internes qu’il rencontre. Il liste les rumeurs, les critiques, les attaques et les trahisons dont il est victime. C’est ainsi qu’il conclut : “Même mon ami, celui qui mangeait mon pain, lève le talon contre moi.” Ce thème, auquel Jésus a fait allusion, on le retrouve dans d’autres plaintes de David, comme par exemple dans le psaume 69. Là, le roi parle de ceux qui lui veulent du mal. Le châtement pour eux, c’est le déshonneur, mais aussi la perte de leurs biens et de leurs terres. Pierre se risque alors à analyser la situation dont il a été témoin - avec la trahison et la mort de Judas - en utilisant les mêmes mots d’imprécation que David : “Que leur enclos soit désolé, qu’il n’y ait plus d’habitants dans leurs tentes !” (Ps 69. 26 et Ac 1. 21). Une façon expéditive d’effacer le souvenir d’un traître. Sur sa lancée, Pierre se souvient d’un autre psaume de David. Cette fois, le roi prie son Dieu pour que le méchant soit désavoué : “Quand il sera jugé, qu’il soit condamné. Que ses jours soient peu nombreux et qu’un autre prenne sa charge...” (Ps 109. 7-8). La “charge” à prendre, dont il est fait mention autant dans le psaume que dans Actes, c’est le mot qui a donné “épiscopat”. Tandis que les apôtres attendent des instructions après l’Ascension et avant la Pentecôte, Pierre décide de remplacer Judas et il va justement s’appuyer sur l’expression de David : “Qu’un autre prenne sa charge” pour mettre en place ce remplacement. Il est évident qu’il a médité la situation de Judas et de ses rapports avec Jésus. Il a fait un parallèle avec la vie de David, le roi envoyé par Dieu, et avec ses opposants. Il a essayé de comprendre comment David, dans cette situation de trahison, a prié puis agit. Il reprend donc des textes qui parlent de cette expérience ancienne et il en tire une pratique. Il justifie ainsi son initiative de remplacer Judas. Nous ferions bien de prendre note de sa démarche et d’en tirer la bonne leçon !

B-1 an : Za 7-9 et 1 Jn 5

B-2 ans : Lc 2

**Dimanche 10 décembre - Qui décide ?**

*“Seigneur, Toi qui connais le cœur de tous, désigne lequel de ces deux Tu as choisi” Ac 1. 24*

Pierre a décidé de remplacer Judas pour que le corps des apôtres reste de douze membres, comme l’avait voulu le Christ. Il précise les critères de sélection pour trouver le meilleur remplaçant possible. Ce dernier doit remplir deux conditions : avoir été compagnon des disciples tout au long du ministère de Jésus, et avoir été témoin de la résurrection. Dans le groupe des 120 à qui parle Pierre, on ne va trouver que deux personnes qui remplissent ces conditions, et elles sont nominées, mais il faut en choisir une. Rechercher un candidat possible semble avoir été une démarche de Pierre, mais la nomination finale est laissée au soin de Dieu. Le Seigneur doit, au travers d’un tirage au sort, désigner son choix. Voilà une façon de faire très étonnante ! Les disciples prient, et comme tous savent que c’est Dieu qui dirige l’Histoire, c’est Lui aussi qui désignera, par le biais du hasard (qui n’en est plus un), le douzième. Puis arrive le tirage au sort sur lequel nous n’avons pas de détail : courte paille ? Pile ou face ? Nous ne le saurons pas, et c’est mieux ainsi. Nous pouvons trouver la procédure suspecte et aurions peut-être préféré un vote avec une majorité absolue requise, mais cela n’a pas été le cas. D’ailleurs, d’après les archéologues, le tirage au sort était une pratique régulière, même dans la communauté religieuse de Qumrân qui admettait de nouveaux membres de cette façon. L’idée à retenir n’est pas que le hasard préside au choix, mais que, puisqu’on a prié pour que la volonté de Dieu se fasse, c’est ainsi qu’elle se manifeste. Et le sort tomba sur Matthias, dont on ne sait rien ! Du coup, on peut se demander si c’était une bonne idée et un bon choix. Mais il faut reconnaître que, dans la suite du livre des Actes, on ne parle guère de neuf disciples. C’est surtout Pierre et Jean que l’on cite et dont l’action est relatée. Il est encore intéressant de noter que, des deux candidats présentés, le narrateur semblait montrer que les préférences allaient à “Joseph appelé Barsabbas et surnommé Justus”. On le présente bien plus complètement et complaisamment que Matthias qui n’a même pas droit à un surnom. Mais c’est toujours Dieu qui décide !

B-1 an : Za 10-12 et 2 Jn

B-2 ans : Lc 3

## Lundi 11 décembre - Qui es-tu en Christ ?

*“Lève-toi, brille, car ta lumière paraît, et la gloire du Seigneur se lève sur toi.” Es 60. 1*

Souffrez-vous du mépris de vos collègues ou de quelqu'un de votre entourage ? Certains d'entre nous trouvent difficile d'avoir de l'assurance dans de telles circonstances. Essuyer régulièrement le mépris des autres peut vous paralyser. Ne laissez pas leur influence négative vous voler votre ministère, votre mission ou votre destinée. Le Seigneur a un plan de bonheur pour vous (Jr 29 . 11), même si le diable a d'autres projets bien à lui pour vous déstabiliser. En vérité, ce dernier veut spolier votre caractère et neutraliser les dons que le Seigneur vous a donnés. Stormie Omartian a écrit dans son livre "La Prière des Parents est efficace" : "Le prophète Jérémie répétait sans cesse au peuple d'Israël ce que Dieu voulait qu'ils entendent, mais ils refusaient d'écouter. Finalement le Seigneur a dit : Voici Je vais faire venir sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem tout le malheur que J'ai annoncé contre eux parce que Je leur ai parlé et qu'ils n'ont pas répondu" (Jr 35. 17). Si nous ne répondons pas à la voix de Dieu, parce que nous écoutons trop souvent les voix négatives des autres, nous aussi risquons de subir l'échec et la frustration. Aussi est-il important d'être attentif à la voix de Dieu, afin de Lui obéir. Nos oreilles humaines entendent les voix des autres, mais "Il y a des choses que les yeux ne voient pas, les oreilles ne les entendent pas, les êtres humains n'y ont jamais pensé. Eh bien, ces choses-là, Dieu les a préparées en faveur de ceux qui ont de l'amour pour Lui. (1 Co 2. 9). Pourquoi a-t-Il agi ainsi ? Parce qu'Il "nous a sauvés et nous a appelés pour que nous soyons à Lui. Il n'a pas fait cela à cause de nos actes, mais parce qu'Il l'a décidé. C'est un don gratuit qu'Il nous a fait dans le Christ Jésus, avant que le monde n'existe" (1 Tm 1.9). En Christ seul se trouve notre identité. Vous êtes-vous engagé à être celui que le Seigneur veut que vous soyez ?

*B-1 an : Za 13-14 et 3 Jn*

*B-2 ans : Lc 4*

## Mardi 12 décembre - Faites-Lui confiance !

*“Célébrez le Seigneur Tout-Puissant, car Il est bon et Son amour dure à toujours.” Jr 33. 11*

N'aimeriez-vous pas voir de vos yeux humains la main de votre Dieu derrière les difficultés qui vous assaillent aujourd'hui ? Ou, comme le serviteur du prophète Elisée découvrir l'armée des anges assemblée sur les collines qui vous entourent, prête à vous protéger et vous secourir (Lisez 2 Ch 6. 17) ? Mais peut-être êtes-vous tellement accablé par les épreuves auxquelles vous devez faire face (perte d'un être cher, d'un emploi, chômage, retraite forcée, critiques et calomnies venant de proches, grave maladie, divorce...) que vos yeux embusés par les larmes et le désespoir vous empêchent de voir clairement ! C'est le moment de puiser en votre foi les réserves de confiance que vous accumulées lorsque vous aviez pris l'habitude de célébrer le Seigneur quand tout allait bien. C'est le moment de dominer vos émotions par l'assurance que "Son amour dure à toujours". C'est aussi l'heure de regarder plus loin que le présent, comme Jérémie avait appris à le faire. Si vous êtes effrayé par les événements de notre époque, sachez que Jérémie a vécu les années les plus troublées de l'histoire d'Israël. Les invasions assyriennes, puis babyloniennes n'avaient rien à envier aux génocides et aux attaques terroristes d'aujourd'hui. Le monde qu'il avait connu était sur le point de s'écrouler ; malgré tout il gardait confiance, persuadé que les promesses divines ne failliraient pas. Dieu avait promis : "Je connais les projets que Je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance" (Jr 29. 11). Notez les mots : "un avenir plein d'espérance". C'est un encouragement à regarder plus loin que le présent : Dieu a prévu un avenir pour vous et Il l'a tapissé d'espoir ! Pour Lui faire confiance, vous devez : 1- Croire vraiment ce que la Bible affirme (Dieu est bon et Son amour dure à toujours). 2- Dieu n'a pas de favori : ce qu'Il a fait pour Jérémie et les autres, Il peut et veut le faire pour vous aussi. 3- Vous devez faire le premier pas de foi et Lui dire : "J'ai confiance en Toi. Prends ma main et conduis-moi."

*B-1 an : Mt 1-4 et Jude*

*B-2 ans : Lc 5*

Mercredi 13 décembre - Regardez et vivez !

*“Quiconque croit en Lui aura la vie éternelle...” Jn 3. 15*

Décembre

Quand Jésus dit à Nicodème : “Tu dois naître de nouveau”, l’érudit Juif ne comprit rien du tout. Jésus lui expliqua alors que contrairement à la naissance naturelle, dans le processus de la naissance spirituelle “l’enfant” doit laisser la place à l’Esprit, il ne peut rien faire de lui-même. Nicodème se demanda ce que tout cela signifiait. Se servant du livre favori de l’érudit qui était venu Lui rendre visite, la Torah, Jésus continua : “Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l’homme soit élevé, afin que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle” (Jn 3.14-15). Nicodème comprit enfin ce que Jésus voulait dire ! Le jour où Dieu en eut assez d’entendre les jérémiades de son peuple, Il “envoya contre eux des serpents venimeux ; ils mordirent un grand nombre d’Israélites qui en moururent” (Nb 21. 6). Les survivants demandèrent à Moïse d’implorer la clémence de Dieu à leur égard. Alors Dieu dit à Moïse : “Façonne un serpent de métal et fixe-le sur une perche. Quiconque aura été mordu et le regardera aura la vie sauve” (Nb 21. 8). Les Israélites qui avaient été mordus devaient simplement lever les yeux vers le haut de la perche. De même les pécheurs reçoivent le salut divin en levant simplement les yeux vers Jésus sur la croix. Regardez et vivez ! La solution au problème du péché est tellement simple que nous trouvons difficile de la comprendre. Nous cherchons une solution beaucoup plus compliquée. Moïse et les enfants d’Israël s’attendaient peut-être à un remède plus sophistiqué : l’élaboration d’une pommade spéciale, ou une stratégie particulière pour éradiquer les serpents. Après tout nous disons souvent : “Aide-toi et le Ciel t’aidera.” Mais Jésus affirme : “Crois seulement.” Nous croyons que la chaise supportera notre poids, si nous nous asseyons dessus. Nous croyons que l’interrupteur fera jaillir la lumière lorsque nous l’actionnons. Nous acceptons qu’une force invisible accomplisse pour nous certaines tâches que nous ne pouvons accomplir tout seuls. Aujourd’hui Jésus vous demande de faire la même chose !

B-1 an : Ps 143-146

B-2 ans : Lc 6

Jeudi 14 décembre - Petit traité de gestion financière de Salomon (1)

*“Honore l’Éternel avec tes biens et avec les prémices de tout ton revenu...” Pr 3. 9*

Le pasteur James Merritt a développé un petit traité de gestion financière en prenant le livre des Proverbes comme exemple. Après tout, s’est-il dit, Salomon était l’homme le plus riche de son temps, tout en affichant la plus grande sagesse ! Quatre principes clés se détachent de la lecture des Proverbes. Examinons-les l’un après l’autre, et surtout enseignons-les à nos enfants. 1- *Si donner est plus important que recevoir, n’hésitons pas à donner.* “Honore l’Éternel avec tes biens et avec les prémices de tout ton revenu : alors tes greniers seront abondamment remplis, et tes cuves regorgeront de vin nouveau” (Pr 3. 9-10). Offrir à Dieu les “prémices” de tout nos revenus (ou le dixième), revient à dire à Dieu qu’Il est plus important que nos biens. Tout ce que nous avons vient de Lui et Lui appartient. En retour nous sommes assurés que Dieu nous procurera tout ce dont nous avons besoin. Le premier principe de gestion effective, c’est que nous devons d’abord donner à Dieu le meilleur de ce que nous possédons, y compris notre temps, mais jamais les restes ! Beaucoup d’églises sont remplies de fidèles qui boivent le lait des bénédictions divines, et se nourrissent de la richesse de Sa bonté, sans même Lui laisser un pourboire de 10% ! Pourtant n’a-t-Il pas promis de remplir nos greniers et nos cuves (v. 10) ? Certes Dieu n’est pas une “machine à sous” céleste qui nous garantit le jackpot dès que nous lui donnons la dîme de nos revenus. Sa promesse peut se réaliser sous diverses formes ici-bas, comme une bonne santé, un emploi stable, une famille unie, de la sagesse pour gérer nos biens, ou encore sous la forme d’une récompense céleste que nous ne pouvons pas imaginer. Ce qui est certain, c’est qu’Il a promis de nous bénir au-delà de nos rêves les plus fous. Au lieu de discuter du bien-fondé de la dîme à notre époque, accepterez-vous le défi de Malachie 3. 10 : “Mettez-Moi donc à l’épreuve à ce propos, dit le Seigneur de l’univers, pour voir si Je n’ouvre pas pour vous les écluses du ciel et si Je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance ?”

B-1 an : Dn 1-2

B-2 ans : Lc 7

## Vendredi 15 décembre - Petit traité de gestion financière de Salomon (2)

“Le riche domine sur les pauvres ; celui qui emprunte est l’esclave de celui qui prête.” Pr 22. 7

Un deuxième principe : *méfions nous du crédit*. Notre société encourage l’utilisation du crédit, non seulement pour certains achats importants, comme l’acquisition d’une maison ou d’une voiture, mais aussi pour obtenir le plus vite possible toutes sortes de biens dont nous avons souvent peu besoin. Salomon met l’accent sur la relation qui s’établit entre celui qui prête et celui qui emprunte : ce dernier devient vite l’esclave du premier. Aux temps bibliques Dieu interdisait à Son peuple de prêter avec intérêt. Néhémie s’emporta ainsi contre les Juifs qui prêtaient à leurs frères et mettaient en esclavage les enfants des plus pauvres (Ne 6. 1-13). Il exigea la libération immédiate de ces derniers et obligea les prêteurs à rembourser les intérêts déjà payés ! Est-ce à dire que s’endetter va à l’encontre de la sagesse divine ? Pas vraiment. Salomon voulait surtout prouver que la situation de débiteur est *fragile* et qu’il risque des ennuis s’il ne peut rembourser sa dette. David a écrit : “Le méchant emprunte, et il ne rend pas ; le juste fait grâce, et il donne” (Ps 37. 21). C’est la responsabilité du débiteur de rembourser, et c’est la responsabilité du créancier de se montrer compatissant. James Merritt conclut : ne vous endettez pas, 1- au-delà de votre capacité à rembourser, 2- si votre dette vous empêche de donner à Dieu ce qui Lui est dû, 3- Si votre dette ne vous permet pas d’économiser pour l’avenir, 4- si vous mettez en danger l’équilibre de votre famille (Larry Burkett affirme que l’endettement est la cause de presque 80% des divorces). Pour faire court, ne vous endettez que pour acquérir des biens qui vous sont nécessaires, jamais pour des produits de luxe dont vous n’avez pas vraiment besoin. De bons conseils intemporels que nous serions sages de suivre !

B-1 an : Dn 3-4

B-2 ans : Lc 8

## Samedi 16 décembre - Petit traité de gestion financière de Salomon (3)

“Elle prépare en été sa nourriture...” Pr 6. 8

Deux derniers principes : 1- *apprenez et enseignez à vos enfants à économiser* ! Etudiez le comportement de la fourmi, nous dit Salomon, “considère ses voies et deviens sage. Elle qui n’a ni capitaine, ni secrétaire, ni maître, elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger” (Pr 6. 6-8). Elle n’attend pas les mois d’hiver pour chercher sa nourriture. Elle prévoit pour les moments difficiles. Prévoyez-vous pour les années à venir ? Dépensez-vous chaque mois tout ce que vous gagnez, prétextant que Dieu “y pourvoira” d’une manière ou d’une autre ? La Bible fustige les paresseux et les imprévoyants. Par contre Dieu promet de bénir nos plans s’ils sont établis selon Sa volonté (Pr 16. 3 & Ps 20. 4). Apprenons et enseignons à nos enfants à imiter la prévoyance de la fourmi. J. Merritt préconisait que ses enfants mettent de côté comme offrande à Dieu au moins 10% de ce qu’ils gagnaient et qu’ils économisent 10% de plus. Ils pouvaient dépenser le reste comme ils voulaient. 2- *apprenez et enseignez à vos enfants à ne pas convoiter ce que d’autres possèdent*. A quoi bon convoiter ? Mieux vaut se contenter de ce que Dieu nous a accordé dans Son infinie bonté. Will Rogers a démontré la futilité de la convoitise avec ces mots : “Des gens empruntent de l’argent qu’ils n’ont pas, pour acheter des biens dont ils n’ont pas besoin, pour épater d’autres gens qu’ils n’aiment même pas !” Souvenez-vous : votre caractère est plus important aux yeux de Dieu que tout ce que vous pouvez acquérir (“Un pauvre qui se conduit honnêtement vaut mieux qu’un riche qui suit un chemin tordu.” Pr 28. 6) ; ce qu’il voit en vous est plus important que tous vos biens (“Il vaut mieux avoir peu et respecter le Seigneur qu’être riche et plein de soucis.” Pr 15. 16) ; ce que les autres pensent de vous est plus important que toutes vos richesses (“Une bonne réputation est préférable à une grande richesse.” Pr 22. 1). Or aucune fortune ne vous permettra “d’acheter” un bon caractère, une solide réputation, ou l’approbation divine !

B-1 an : Dn 5-6

B-2 ans : Lc 9



**Dimanche 17 décembre - Approchez-vous de Dieu.**

*“Le Seigneur est proche de tous ceux qui L'invoquent, de tous ceux qui L'invoquent avec loyauté...” Ps 145. 18*

La température à la surface de Mercure peut atteindre 420° tandis que la température à la surface de Pluton oscille aux alentours de -220°. Pourquoi cette différence ? Parce que Mercure est la planète la plus proche du soleil, tandis que Pluton, la plus éloignée. Plus vous vous rapprochez du soleil, plus vous avez chaud, plus vous vous en éloignez, plus vous avez froid ! Etes-vous un “chrétien Mercure” ou un “chrétien Pluton” ? Mais peut-être direz-vous que vous êtes plutôt un “chrétien terrien”, c’est-à-dire, ni très chaud, ni très froid ! Ou encore un “chrétien aux saisons changeantes” dont la température suit les saisons, et dont le caractère fluctue en fonction des circonstances. Quel type de chrétien Dieu recherche-t-Il ? La réponse se trouve dans le livre de l’Apocalypse : “Je sais bien que tu n’es ni froid ni bouillant. Si seulement tu étais froid ou bouillant !” (Ap 3. 15). Dieu préfère les chrétiens bouillants, les hommes et les femmes qui veulent rester très près de Lui et de Son Fils, et qui ainsi reflètent Sa gloire autour d’eux, comme Moïse au sortir de ses rencontres avec Dieu. Si vous souhaitez vous rapprocher de Lui, encore faut-il le vouloir vraiment, prendre la décision de faire les efforts nécessaires, et vous discipliner pour atteindre ce but. La démarche de David démontrait son désir sincère d’entrer dans la présence divine : “O Dieu, Tu es mon Dieu ; je Te cherche, j’ai soif de Toi, je soupire après Toi...” (Ps 63. 2) ; “Je pense à ce que Tu as dit : “Cherche Mon visage !” Seigneur, c’est Ton visage que je cherche” (Ps 27. 8). Ce n’était pas les bénédictions divines qu’il recherchait, mais le visage même de Dieu. Jésus n’a-t-il pas dit : “Cherchez plutôt Son Royaume, et Il vous donnera tout le reste en plus” (Lc 12. 31). Recherchez Sa face et Il vous bénira au-delà de vos espérances !

B-1 an : Dn 7-8

B-2 ans : Lc 10

**Lundi 18 décembre - Laissez-Le travailler !**

*“N’essayez pas d’en sortir trop tôt...” Jc 1. 4 d’après Le Message*

Dr Peterson traduit ainsi librement le début de la lettre de Jacques : “Considérez comme une véritable faveur, mes amis, les tests et épreuves qui vous assaillent de tous côtés. Vous savez bien que votre foi, quand elle se trouve acculée, dévoile son vrai visage. N’essayez pas d’en sortir trop tôt. Laissez ce temps d’épreuve agir en vous afin que votre caractère gagne en maturité et en équilibre, et ne manque d’aucune qualité.” La vie s’écoule de saisons en saisons. Certaines sont faites de semailles, d’autres de récoltes. Entre les deux, des temps d’attente et de croissance obscure. Si vos problèmes paraissent durs à supporter, priez et réclamez l’aide de Dieu, mais ne vous étonnez pas si l’amélioration se fait lentement et non à coups de miracles. Dieu n’est jamais pressé. Il prend le temps de bien faire les choses. Il a pris 80 ans pour former Moïse, y compris 40 dans le désert avec le peuple. Certes Dieu peut faire jaillir un champignon en une nuit, mais s’Il veut un arbre capable d’affronter des tempêtes, Il prendra une centaine d’années pour faire pousser un chêne. Ne vous découragez pas quand la saison des difficultés s’éternise. Il est fidèle et ne vous laissera jamais plonger trop profond (Lisez 2 Ti 2. 13). Même si vous perdez courage et êtes tenté de tout abandonner, raccrochez-vous aux promesses de Sa Parole : “L’ange du Seigneur campe autour de ceux qui Le craignent, et Il les délivre” (Ps 34. 8) ; “Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi ; si tu passes les fleuves, ils ne t’emporteront pas ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et les flammes ne te dévoreront pas” (Es 43. 2) ; “Je suis avec toi, Je te garderai partout où tu iras et Je te ramènerai vers cette terre ; car Je ne t’abandonnerai pas...” (Gn 28. 15). Faites-Lui confiance et laissez-Le travailler !

B-1 an : Dn 9-10

B-2 ans : Lc 11

Prions sans relâche pour Asia Bibi, cette chrétienne pakistanaise, condamnée à mort pour blasphème en 2005 et emprisonnée seule depuis plus de 3000 jours.

## Mardi 19 décembre - A qui répondez-vous de vos actions ?

*“Ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle.” 1 Co 4, 2*

Etre responsable signifie savoir ouvrir son cœur à un nombre limité d'amis de confiance soigneusement sélectionnés qui vous diront la vérité, qui ont mérité le droit de vous examiner, de vous questionner et de vous conseiller. Salomon a dit : “Les blessures d'un ami valent mieux que nombre de baisers d'un ennemi” (Pr 27. 6). Pensez-y ! Les personnes responsables sont généralement : (1) perspicaces : elles savent quand elles ont tort et l'admettent avant même d'être confrontées avec la vérité, (2) prêtes à écouter et à apprendre, à accepter les conseils, (3) disponibles : elles sont toujours accessibles, jamais enfermées dans leur tour d'ivoire, (4) honnêtes : elles détestent tout ce qui est faux ; elles sont passionnées par la vérité, même si celle-ci peut leur faire mal. “C'est beaucoup demander !” direz-vous. C'est vrai. Ce sont des qualités que ni les personnes orgueilleuses, ni les personnes susceptibles ne peuvent supporter, car elles préfèrent faire bonne figure plutôt que de se bien comporter ! Mais ne vous méprenez pas sur ces propos : ils ne signifient pas que n'importe qui devrait avoir le droit d'examiner votre vie. Ce serait dangereux. Nous avons besoin d'un nombre limité d'amis de confiance, soigneusement sélectionnés : ceux qui ont mérité le droit de s'approcher de nous et, au moment convenable, de nous poser les questions difficiles, mais nécessaires, de nous apporter la vision et la sagesse qui nous maintiendront sur la bonne voie. Un jour Paul a affronté Pierre, qui a dû lui répondre de son attitude. Samuel aussi a affronté David. Et vous, à qui répondez-vous de vos actions ?

*B-1 an : Dn 11-12*

*B-2 ans : Lc 12*

Profitez des offres spéciales sur les livres de Bob Gass. Offrez-en pour Noël !

## Mercredi 20 décembre - Pour la gloire de Dieu !

*“A Lui soit la gloire !” 2 P 3, 18*

Juste après avoir écrit : “Croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur”, Pierre s'empresse d'ajouter : “A Lui soit la gloire !” Croître spirituellement n'a pas pour but de vous rendre meilleur, plus facile à vivre ou plus “saint” aux yeux des autres. Vous devez vous développer sans cesse afin que Dieu soit toujours plus glorifié ! Paul a écrit : “Glorifiez Dieu dans votre corps et dans votre esprit...” (1 Co 6. 20). Pourquoi devons-nous contrôler notre nature charnelle et surveiller nos attitudes ? Pour glorifier Dieu devant les hommes ! Notre plus grand problème est que nous avons tendance à concentrer nos regards sur ce que nous faisons plutôt que sur Dieu et la gloire qui lui est due ! Le mot gloire implique une idée de grande valeur. Quel est donc notre rôle à jouer ici-bas ? Attirer l'attention des autres sur la personne de Dieu. Le mettre sur un piédestal, Le faire connaître, faire autant de publicité possible à Son sujet ! Dieu veut être connu, mais comme Il est invisible, Il nous a créés pour nous employer à temps plein afin de Le rendre visible aux yeux d'un monde qu'Il cherche à attirer à Lui. Une entreprise commerciale qui débute ne se contentera pas longtemps d'un entrefilet perdu dans les colonnes d'un journal local. Dès qu'elle peut se le permettre, elle cherche à se faire connaître du grand public grâce à des campagnes publicitaires d'envergure. Nous sommes les panneaux publicitaires de Dieu, chargés de faire connaître les trésors de Sa grâce envers un monde perdu. Il tient à ce que nous croissions spirituellement afin de mieux Le faire connaître autour de nous ! Ainsi Dieu nous a confié la mission de développer Son image publique. Le glorifier est à la fois un privilège immense et une responsabilité redoutable ! Si vous pensez que cela est une exagération écoutez ce que Paul a écrit : “Que vous soyez en train de manger ou de boire, ou que vous fassiez quoi que ce soit d'autre, faites tout pour la gloire de Dieu !” (1 Co 10. 31). N'oubliez pas que Dieu est très jaloux de Sa gloire ! La croissance spirituelle n'a d'autre but que de glorifier Dieu toujours davantage.

*B-1 an : Ps 147-150*

*B-2 ans : Lc 13*

Jeudi 21 décembre - Mesurer notre privilège

*“À qui irions-nous ? Tu as les Paroles de la vie éternelle !” Jn 6. 68*

Richard est un homme sage en Zambie. Il a travaillé de longues années pour que la Bible soit traduite dans la langue Ila de sa tribu. La traduction de la Bible en Ila a été achevée en 2016 et Richard déclare : “Nous pensions que Dieu ne nous parlait pas puisque sa Parole n’existait pas dans notre langue.” Il ajoute : “Mon peuple a toujours été conflictuel, mais voilà qu’il devient meilleur grâce à l’enseignement qu’il peut désormais recevoir de la Bible.” La même année, 95 millions de personnes ont eu accès pour la première fois au texte biblique dans leur langue. Si un homme sage d’une tribu lointaine pleure de joie en tenant dans ses mains un exemplaire de la Bible dans sa langue, pourquoi avons-nous tant de mal à trouver notre joie dans la même lecture ? Pourquoi cherchons-nous tant d’excuses pour ne pas prendre le temps de l’ouvrir ? Nous avons très certainement besoin de prendre conscience que la Bible est vraiment la source de la vraie vie. Notre société réclame à cors et à cris le bonheur pour tous, et elle inonde le marché de tout ce qui est censé répondre aux besoins de chacun. Pourtant, les revendications demeurent fortes et les attentes restent pleines de déceptions. Les désillusions s’accumulent et nous nous demandons pourquoi, avec toutes nos sciences et nos technologies de plus en plus performantes, nous demeurons en quête d’un idéal qui stagne dans le domaine du rêve. Or, nous ne sommes pas comme 253 millions de personnes, privés d’un accès à la Bible. Elle est là, à portée de main et prête à offrir ce que nos concitoyens espèrent depuis longtemps. Si la Bible a bouleversé tant de vies et tant de cœurs tout au long de l’histoire, et jusqu’à aujourd’hui dans une tribu zambienne, pourquoi ne le ferait-elle pas encore pour nous, pour vous ? Il serait ridicule de mourir de soif dans le désert devant un jerrican d’eau fraîche et à disposition gratuitement. N’oublions donc pas de lire la Bible et d’en saisir les enseignements ; d’en tirer tous les trésors précieux pour une vie heureuse. Nous serons alors à même de la faire apprécier autour de nous jusqu’à devenir spectateurs de nouveaux miracles et de bonheurs enfin trouvés !

*B-1 an : Ap 1-2*

*B-2 ans : Lc 14*

Vendredi 22 décembre - L'adolescent qui sauva la vie de Paul

*“Celui qui sait faire le bien et ne le fait pas, se rend coupable d'un péché.” Jc 4. 17*

Exposer la corruption ou la malhonnêteté exige du courage. Se réfugier dans son coin en espérant ne pas être découvert est plus facile. Il n’avait pas vingt ans quand son oncle, l’apôtre Paul, se retrouva dans la prison de la garnison romaine de Jérusalem. Une émeute avait éclaté après que Paul eût déclaré à ses compatriotes que Dieu l’avait envoyé annoncer la Bonne Nouvelle aux non-Juifs. Par peur de la foule excitée le commandant romain avait soustrait Paul de la populace menaçante et l’avait emmené jusque dans la forteresse de sa garnison. Peu après des juifs zélés décident d’ourdir un complot pour tuer Paul dès que possible. Mais le jeune garçon a vent de l’affaire et s’empresse d’avertir son oncle, qui prévient l’officier romain. Son acte de courage sauve la vie de Paul, mais la portée de son acte dépasse le résultat immédiat. Il rejoint l’encouragement de Jésus à l’apôtre : “Courage ! De même que tu as rendu témoignage à Jérusalem, de même il faut que tu portes ce témoignage à Rome” (Ac 23.11). Grâce à son action l’apôtre allait échapper à une mort certaine et continuerait d’assumer la mission que Dieu lui avait confiée. Il serait facile d’ignorer ce jeune homme, ou de ne pas accorder trop d’importance à son acte. Mardochee fit remarquer à Esther : “Qui sait ? Peut-être est-ce pour faire face à une telle situation que tu es parvenue à la royauté” (Est 4. 14). Dieu est peut-être en train de vous murmurer : “Je t’ai placé ici précisément pour que tu facilites Mes plans. La réputation ou même la vie de l’un de Mes serviteurs dépend de ton action. Prends donc courage et obéis-Moi.” Ce faisant vous rejoindrez la lignée d’Esther, d’Ananias ou des serviteurs anonymes comme ce jeune homme ou la servante juive de la maison de Naaman. Dieu n’appelle pas tous Ses enfants à vivre la vie d’un Paul ou d’un Pierre. Ne négligez pas l’opportunité qu’Il vous donne peut-être aujourd’hui de Le servir en facilitant le travail d’un autre serviteur du Maître.

*B-1 an : Ap 3-4*

*B-2 ans : Lc 15*

## Samedi 23 décembre - Dans la salle des urgences...

*“Supposons que j’aie... la foi qui peut transporter les montagnes, si je n’ai pas l’amour, je ne suis rien.” 1 Co 13. 2*

Nous disons souvent que le plus important dans la vie ce sont les relations que nous entretenons avec nos proches, mais nos actes sont-ils vraiment à la hauteur de nos affirmations ? Ne sacrifions-nous pas trop souvent la compagnie et l’amour des nôtres ou de nos amis afin de faire progresser notre carrière ou notre salaire ? Les relations entre humains ressemblent à des fleurs : si elles ne sont pas régulièrement entretenues et arrosées, elles s’étiolent et meurent. Voilà pourquoi Paul a écrit : “Ne faites rien par esprit de parti ou de vaine gloire... Au lieu de considérer vos propres intérêts, considérez aussi ceux des autres” (Ph 2. 3-4). Nous avons parfois besoin de traverser des crises et beaucoup de souffrances avant de nous rendre compte combien nos proches sont importants et même irremplaçables ! Un auteur a écrit : “J’ai passé de longues heures dans les salles d’attente du service des urgences à observer des gens angoissés et à tenter de répondre à leurs questions pressantes du genre : Mon mari s’en sortira-t-il ? Mon enfant remarquera-t-il ? Comment vais-je pouvoir continuer à vivre sans ma compagne de trente ans ? Les salles d’attente du service des urgences ne ressemblent à aucune autre salle d’attente et les gens qui s’y asseyent sont également différents des autres. Ils pensent davantage à d’autres personnes qu’à eux-mêmes ; ils expriment facilement de la bonté et de la générosité entre eux ; les distinctions de race et de classe semblent s’évanouir comme par enchantement. L’éboueur prouve qu’il aime autant sa femme que le professeur d’université guindé, assis à côté de lui, et tout le monde s’en rend compte sans longue explication. Chaque personne pense à la douleur de l’autre assis en face de lui. Le monde a changé de valeurs. L’égoïsme et la vanité ne sont plus de mise dans ces salles d’attente. Toute la marche de l’univers s’est concentrée sur le prochain bulletin du médecin. Si seulement ce bulletin exprimait une amélioration de l’être aimé ! Tout le monde se rend compte que seul l’amour que l’on porte à ses proches a de l’importance dans la vie terrestre. Ne pourrions-nous pas apprendre à aimer nos proches de cette façon, comme si chaque journée de notre vie ordinaire devait se passer dans la salle d’attente du service des urgences, à l’hôpital de la région ?”

*B-1 an : Ap 5-6*

*B-2 ans : Lc 16*

## Dimanche 24 décembre - Dieu vous trouvera !

*“Sois sans crainte, car Dieu a entendu la voix du garçon, là où il est.” Gn 21. 17*

Dieu sait où chacun de nous se trouve, et Il vient à nous, même quand nous ne savons pas comment venir à Lui ! Nous lisons dans la Bible comment Dieu vint à la rencontre de beaucoup de gens quand ils traversaient une passe difficile. Agar, la servante égyptienne de Sara avait été forcée de quitter le camp d’Abraham, avec son fils Ismaël, et s’était retrouvée sans eau dans le désert. Dieu avait accepté la suggestion de Sara à Abraham et avait encouragé ce dernier à éloigner Ismaël de l’enfant de la promesse, Isaac. Mais Dieu n’avait ni oublié, ni abandonné Agar et son enfant. Il était là, dans les coulisses, prêt à intervenir pour apporter un peu d’ordre dans le gâchis laissé par les trois personnages principaux. Dieu opère souvent des miracles à partir de nos erreurs. Même si l’enfant d’Agar n’était pas le fruit d’une promesse divine, voyez de quel amour Il fait preuve pour le sauver d’une mort certaine. “Elle s’assit donc à l’écart et se mit à sangloter. Dieu entendit le garçon ; le messenger de Dieu appela Agar depuis le ciel et lui dit : Qu’as-tu, Agar ? N’aie pas peur, car Dieu a entendu le garçon là où il est. Lève-toi, prends le garçon et tiens-le bien ; car Je ferai de lui une grande nation. Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits ; elle alla remplir l’outre d’eau et fit boire le garçon. Dieu fut avec le garçon, qui grandit...” (Gn. 21. 16-20). Non seulement Il le protège, mais Il l’accompagne alors qu’il grandit et promet à sa mère que l’enfant deviendra l’ancêtre d’une grande nation. Où que vous soyez, quel que soient votre passé et vos erreurs, Dieu est capable de vous retrouver et de vous bénir. Son désir est de vous voir réussir. La destinée d’Ismaël fut certes bien différente de celle d’Isaac, pourtant Dieu les rassembla plus tard quand ils s’occupèrent ensemble d’ensevelir Abraham (Gn 25. 9). Sachez-le : Il est capable aussi de rapprocher des frères ennemis !

*B-1 an : Ap 7-8*

*B-2 ans : Lc 17*

Lundi 25 décembre (Noël) - Le signe de la mangeoire

*“Ceci sera pour vous un signe : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire” Lc 2. 12*

Imaginez que vous êtes un étranger en visite à Paris pour la première fois et vous souhaitez entrevoir le Président de la République. Vous n’avez aucune idée où le trouver, ni à quoi il ressemble. Vous suivez donc les conseils d’un habitant de la ville qui vous suggère d’aller vous placer devant le palais de l’Elysée, puis d’attendre l’éventuelle sortie du Président. A quels signes reconnaîtrez-vous ce dernier ? Lorsque vous verrez un homme sortir sur le perron, entouré de gardes du corps et de personnalités à la mine officielle, tandis que crépitent les flashes des photographes, vous aurez le pressentiment que vous venez de voir le Président. Les signes sont la présence des gardes du corps, le cérémonial qui accompagne ses allées et venues, les uniformes des militaires qui forment une haie d’honneur... exactement le contraire du signe annonçant l’arrivée du Messie à Bethléem ! Dieu a choisi d’annoncer la venue de Son Fils sur notre minuscule grain de poussière perdu dans l’immense océan de la voie lactée, par la vision d’un nouveau-né identique à chacun d’entre nous, emmaillotté, littéralement “le corps lié de bandelettes de tissu” et couché dans une mangeoire à animaux. Personne ne s’attendait à un tel signe. Les Juifs espéraient un grand conquérant, monté sur son cheval, brandissant une épée pour chasser l’occupant romain de la terre d’Israël. Notre Dieu est plein de surprises. Il apparaît rarement là où nous nous attendons à Le trouver. A ceux qui voulaient des feux d’artifices, des habits d’apparat et une multitude de figurants, Dieu n’offre que l’image d’un bébé sans défense comme futur sauveur des hommes. Toute la simplicité de la Bonne Nouvelle est dans cette surprise : le salut nous est offert si nous nous approchons, comme les bergers, du Fils de Dieu incarné qui, un jour, allait porter tous nos péchés sur la Croix.

B-1 an : Ap 9-10

B-2 ans : Lc 18

Merci à vous tous qui nous soutenez fidèlement de vos dons.  
Nous faisons partie de la même équipe au service du même Maître !

Mardi 26 décembre - Sentez-vous la passion de Dieu ?

*“Le Seigneur me dit : Continue à aimer cette femme infidèle qui aime un autre homme...” Os 3. 1*

Voulez-vous sentir la passion qui vibre dans le cœur de Dieu à notre égard ? Mettez-vous dans la peau du prophète Osée. Dieu lui commande de se marier avec Gomer, une prostituée, et d’avoir des enfants avec elle. Comme si l’humiliation de cette union ne suffisait pas, Gomer l’abandonne en lui laissant trois enfants sur les bras et retourne à son ancienne vie. A sa place, n’auriez-vous pas dit à Dieu : “J’ai obéi à Ton ordre, mais cette fois c’est bien fini. Elle est partie se vautrer à nouveau dans le caniveau. J’ai compris la leçon : Tu voulais me faire comprendre combien Tu en as assez des péchés du peuple d’Israël. Maintenant je vais remplir les papiers du divorce” ? Mais Dieu lui répond : “Le mariage c’est bien plus que vivre en couple et avoir des enfants. Je veux que tu sentes quelle passion remplit Mon cœur. Je veux que tu ailles la voir et que tu tombes vraiment amoureux d’elle, même si elle t’a quitté et si elle couche avec quiconque est prêt à la payer” (Paraphrase de Os 3. 1). Le prophète descend dans le quartier chaud, la trouve, l’aime et la reprend avec lui, se disant : “si je fais tout pour lui prouver mon amour et la traite mieux que tous les autres, elle finira par m’aimer en retour.” Mais il ne pouvait changer la mentalité de sa femme. Malgré tous ses efforts, elle continua à écouter ses instincts. Finalement de prostituée elle devint esclave et se retrouva mise en vente comme un animal. Osée alors s’acquitta du prix exigé pour ramener Gomer chez lui. Il dut payer pour reprendre ce qui lui appartenait déjà ! C’est aussi ce que Dieu a dû faire pour nous racheter : payer le prix exigé par Sa justice pour nous libérer de l’esclavage du péché. Sentez-vous la passion qui habite Son cœur, Lui qui “a tant aimé le monde qu’Il a donné Son fils unique” pour nous (Jn 3. 16) ?

B-1 an : Ap 11-12

B-2 ans : Lc 19

## Mercredi 27 décembre - Vous avez dit "apôtre" ?

*"Jésus se rendit sur la montagne et passa toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour parut, Il appela Ses disciples, et Il en choisit douze, auxquels Il donna le nom d'apôtres." Lc 6. 12-13*

C'est après une nuit complète de prière que Jésus établit le groupe des douze apôtres. C'est ainsi que les disciples, qui forment déjà un groupe constitué et choisi par Jésus, prennent du galon et reçoivent un titre nouveau. Mais ce titre n'est pas un synonyme du premier. Le disciple est un "étudiant" qui écoute un maître et qui, finalement, adopte son enseignement et sa pensée. L'apôtre est un envoyé, un chargé de mission. Dans l'Ancien Testament traduit en grec (la Septante), le terme d' "envoyé" est traduit par *apostolos* (1 R 14. 6). L'apôtre est "missionné" pour transmettre les lettres de son supérieur (épître : même consonnes que apôtre). Les douze étudiants deviennent donc des missionnaires. Le rôle change et parce que le ministère d'apôtre sera bientôt déterminant pour la croissance et l'expansion du nouveau peuple de Dieu, Jésus passe du temps dans la prière et dans la réflexion pour les choisir, ceux à qui Il confiera l'avenir de l'Église, laquelle n'existe pas encore. D'où la nuit complète durant laquelle Jésus, le Fils de Dieu, prie son Père afin être éclairé par Son Esprit. C'est d'ailleurs cet Esprit qui sera donné aux apôtres, à la Pentecôte, pour qu'ils soient équipés et soutenus dans la mission d'envoyés. Jésus est en train de mettre en place des critères à partir desquels un nouveau peuple de Dieu se formera. Ces critères sont une revisitation de l'Ancien Testament et l'appel à une mise en pratique radicale après une conversion tout aussi radicale. Le nouveau peuple sera constitué des juifs qui acceptent Son message ; les 12 disciples sont parmi ces premiers convertis au Messie, avant de devenir les premiers apôtres. "Voici Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups... Allez par tout le monde, faites des disciples..." Si Jésus s'est arrêté, pour ce premier escadron, au chiffre douze, c'est parce qu'il correspond au nombre des tribus d'Israël et symbolise désormais le peuple de la nouvelle Alliance. Il n'est pas faux de penser que celui qui témoigne de sa foi aujourd'hui, et propage ainsi le message du Christ, est aussi un apôtre... pour qui Jésus prend le temps de prier.

*B-1 an : Ap 13-14*

*B-2 ans : Lc 20*

## Jeudi 28 décembre - Après la souffrance, la bénédiction

*"Naomi fut privée de ses deux fils et de son mari... Rt 1. 5*

Lorsque leurs maris respectifs moururent, un lien spécial s'établit entre Naomi, Ruth et Orpah. A moins d'avoir traversé le même genre d'épreuve, il est difficile de comprendre. Des relations spéciales, que ni l'âge, ni la race, ni la classe sociale, ni l'éducation ne peuvent expliquer, se créent parfois entre des personnes que tout semblerait séparer. Si vous souffrez, ne cherchez pas de l'aide auprès de gens qui n'ont jamais traversé le genre de souffrances que vous connaissez aujourd'hui. Les autres ne peuvent vous donner ce qu'ils ne possèdent pas. Ils n'ont souvent que des mots vides à vous offrir, et ont tôt fait de vous fatiguer et d'accentuer votre isolement. Vous risquez même de vous sentir encore davantage une victime impuissante et vulnérable, tant que vous n'avez pas appris à découvrir le bon qui peut naître de votre souffrance. Mais une fois que vous découvrez la grâce divine et voyez la main de Dieu à l'œuvre, vous pouvez recommencer à vivre, vous remarier, avoir un nouvel enfant, entamer une nouvelle carrière, rêver d'autres rêves... Charles Spurgeon a écrit : "Une fois arrivés dans notre demeure céleste, comme de vieux soldats en train de comparer leurs vieilles histoires et d'examiner leurs cicatrices respectives, nous comparerons nos expériences respectives de la fidélité de Dieu qui nous a toujours soutenus à travers nos épreuves. Je ne veux pas que l'on me prenne pour le seul là-haut à ne jamais avoir souffert de douleurs et de peines, ni me sentir comme un parfait étranger au sein de cette sainte communauté ! Comme moi, soyez heureux et fiers d'avoir partagé les mêmes batailles car, très bientôt, vous porterez la même couronne !" Quand la vie bascule et que vivre un autre jour devient un combat épuisant, souvenez-vous que l'ennemi n'a jamais réussi à arracher, des mains de Dieu, le gouvernail de votre vie. Dieu sait parfaitement ce que vous traversez et Il a toujours un plan pour votre existence. Reprenez courage : la bénédiction vient après la souffrance. La victoire prend naissance au cœur de la lutte. Prenez la main divine et tenez-la bien, Il vous accompagnera jusqu'au bout de la crise.

*B-1 an : Ap 15-16*

*B-2 ans : Lc 21*

Vendredi 29 décembre - Qui fait partie de votre vie ?

“Où tu iras, j’irai...” Rt 1. 16

Ruth déclara à Naomi : “Où tu iras, j’irai...” Vous pouvez vivre n’importe où, avec n’importe qui, occupé à faire n’importe quoi, quand soudain vous rencontrez quelqu’un de spécial et vous sentez tout d’un coup qu’un lien puissant vient de se créer entre vous. C’est ce qui poussa Elisée à laisser tomber sa ferme pour suivre Elie, un prophète quelque peu excentrique, ou Timothée à s’accrocher aux basques de Paul, un vieil homme pourtant sur le point d’être exécuté. Vous savez d’instinct que vous n’accomplirez pas la destinée de votre vie sans cette personne. Plus tard, lorsque vous vous souviendrez de votre parcours, vous vous rendrez compte que vous ne seriez pas la personne que vous êtes aujourd’hui, si vous n’aviez pas rencontré telle personne, accepté de répondre à tel appel téléphonique ou encore lu ce mail qui a bouleversé votre vie. Par contre, Orpah “embrassa sa belle-mère” pour lui dire adieu... (Rt 1. 14). Le départ d’Orpah ne faisait pas d’elle une mauvaise personne, ingrate et égoïste. Simplement son rôle dans cette histoire se terminait là. Sachez reconnaître lorsque le rôle de telle personne dans votre vie arrive à sa fin, sinon vous risquez de chercher à réveiller des morts. David supplia Dieu d’épargner la vie de son nouveau-né. “Il jeûna... passa la nuit couché par terre... refusant de manger...” (2 S 12. 15-17). Mais lorsque l’enfant mourut il dû accepter qu’il ne pouvait plus rien faire, aussi changea-t-il de comportement, “il se leva, se lava, changea de vêtements... puis il demanda à ce qu’on lui serve à manger” (2 S 12. 20). Acceptez le changement de circonstances, ne vous accrochez pas à ce qui est mort ! Si Dieu veut vous accorder quelque chose, Il vous le donnera. Si vous avez tout fait pour qu’une relation réussisse et cela en vain, acceptez Sa volonté ! Relevez-vous, allez en ville acheter quelques nouveaux vêtements, faites-vous plaisir dans un bon restaurant et recommencez à vivre ! Ne suppliez jamais quelqu’un de rester avec vous contre sa volonté. Son départ fait peut-être partie intégrante de la volonté de Dieu. Cela peut signifier que Celui-ci a prévu pour vous quelque chose de meilleur (et peut-être aussi pour l’autre !), aussi faites-Lui confiance et allez de l’avant !

B-1 an : Ap 17-18

B-2 ans : Lc 22

Samedi 30 décembre - Croyez en Ses promesses !

“Moi, le Seigneur, Je sais bien quels projets Je forme pour vous...”

Je veux vous donner un avenir plein d’espérance.” Jr 29. 11

Barbara Jackson se souvenait de la nuit, sept mois plus tôt, où leur maison avait été complètement détruite par un incendie. Réveillée par les sirènes des détecteurs de fumée, elle avait pu, avec son mari Keith, arracher leurs deux petites filles de leurs chambres avant de se retrouver dans la rue, sans autres possessions que les pyjamas qu’ils portaient. Bien que reconnaissante à Dieu d’avoir sauvé sa famille, elle ne pouvait s’empêcher de se demander pourquoi Dieu leur avait tout enlevé en une nuit, les forçant à repartir à zéro. Ce matin là elle revenait, le cœur serré, sur les lieux de l’incendie afin de rencontrer l’entrepreneur chargé de reconstruire leur maison. Soudain, au lieu d’un terrain vide et lugubre, elle découvrit un magnifique carré de tournesols en fleurs couvrant la totalité du site. Ni elle, ni ses voisins n’avaient jamais semé de tournesols dans le voisinage. L’entrepreneur lui déclara que les fleurs étaient apparues quelques semaines plus tôt, et seulement sur ce terrain. Barbara y vit le signe de la promesse divine d’un nouvel avenir plein d’espérance. Elle prit des photos des fleurs de tournesols et s’empressa de les montrer à son mari. “Ne t’emballe pas aussi vite”, lui répondit Keith. “J’avais, dans le garage, un sachet de graines de tournesol que je voulais semer plus tard. Quand le terrain a été nettoyé, l’entrepreneur a dû mélanger ces graines à la terre.” Barbara, décontenancée, pensa : “Et moi qui croyais en une promesse de Dieu...” Plus tard, après avoir emménagé dans leur nouvelle maison, Keith et Barbara décidèrent de fouiller dans un carton d’articles sauvés des décombres par un voisin, le lendemain de l’incendie. La plupart d’entre eux, à moitié brûlés, n’étaient bons que pour la poubelle. Keith agrippa soudain le bras de sa femme, et lui tendit le sachet de graines de tournesol de son garage. Le sachet était intact avec toutes les graines à l’intérieur ! Ce que Dieu avait dit à Jérémie, Il venait de le dire aussi à Keith et à Barbara, et Il veut vous le dire à vous aussi aujourd’hui : “Croyez en Mes promesses” !

B-1 an : Ap 19-20

B-2 ans : Lc 23

## Dimanche 31 décembre - Petits pas de foi

*“Qui oserait mépriser ce jour d’humbles débuts ?” Z 4. 10 LM*

Rêvez-vous d’un métier à mille lieux de l’emploi que vous occupez aujourd’hui ? Dites-vous, en votre for intérieur : “Oui, j’aimerais enseigner, mais avant de devenir professeur, je devrais retourner à l’université et terminer ma licence. Et cela me prendrait des années !” Ou : “Bien sûr j’aimerais poursuivre une carrière différente et plus excitante, mais mon emploi actuel est stable et bien payé. Comment pourrais-je prendre le risque de perdre un tel avantage ?” Ou encore : “Ce serait agréable de produire et de distribuer mes propres produits, mais je n’ai pas la moindre idée des premiers pas à faire !” Et les excuses s’empilent comme des assiettes sales dans votre évier ! Accomplir quelque chose de différent semble toujours coûter trop cher, prendre trop de temps ou exiger trop de sacrifices. La tentation de remettre à plus tard vous empêchera souvent de faire le premier pas, que ce soit pour reprendre vos études, démarrer votre propre entreprise ou lancer un ministère au service de Christ. “Peut-être le jour où ma femme trouvera un emploi, peut-être le jour où les enfants ne seront plus à notre charge, peut-être le jour où je prendrai ma retraite...” Peut-être un jour... ou jamais ! Comment surmonter l’appréhension du premier pas ? En étant convaincu que seuls de petits pas de foi vous permettront de réaliser votre grand rêve ! Même s’il est tentant de vous décourager à l’idée des années nécessaires à la réalisation de votre rêve, sachez qu’elles passeront, de toute façon, que vous atteigniez votre but ou non ! Dieu souhaite que vous acceptiez Son appel, que vous répondiez présent et que vous Lui fassiez confiance pour vos besoins futurs, argent, temps, relations, ressources matérielles... Il jouera Son rôle si vous jouez le vôtre. “Il ne refuse aucun bienfait à ceux qui marchent dans l’intégrité” (Ps 84. 12). Ayez confiance en Lui et osez faire un petit pas de foi !

*B-1 an : Ap 21-22*

*B-2 ans : Lc 24*

## Lundi 1 janvier - Le huitième jour après Noël

*“Quand huit jours furent accomplis, Il fut circoncis  
et on Lui donna le nom de Jésus...” Lc 2. 21*

Le jour de Noël, on peut écouter dans nombre d’églises le récit que nous offre Luc de la naissance de Jésus. Invariablement la lecture s’achève au verset 20, quand les bergers retournèrent chez eux. Or le verset suivant nous raconte deux faits importants dans la vie de Jésus : Il est circoncis selon la loi juive huit jours après Sa naissance, et le nom de Jésus Lui est attribué officiellement. Pourquoi est-il important pour nous que Jésus ait été circoncis ? Pour deux raisons : 1- pour démontrer l’absolue obéissance du Messie à la volonté de Son Père (Lisez Mt 5. 17). 2- pour prouver que Jésus était humain au sens physique, autant que chacun d’entre nous. Avez-vous remarqué que l’annonce faite aux bergers comporte cette phrase : “Je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple...” (Lc 2. 10). De quelle joie l’ange parlait-il ? Aucune époque de la vie de Jésus ne paraît enrobée de joie. Sa conception était un scandale, Sa mère n’étant pas mariée ; sa naissance pitoyable, une mangeoire Lui servant de berceau ; Il échappa de peu à la mort, Ses parents durent s’enfuir en Egypte ; et Sa vie continua ainsi jusqu’au jour de Son arrestation, de Son procès et de Sa crucifixion. John Piper constate : “Cette joie tant annoncée est une joie constamment mise à l’épreuve, constamment menacée...” C’est la joie que Jésus connaîtrait enfin, après Sa résurrection, la joie de savoir que Son sacrifice apporterait le salut à une multitude d’êtres humains (Hb 12. 2). Le même jour où Son sang coule pour la première fois, le nom de Jésus Lui est attribué, Jésus, Joshua, le “Sauveur”. Il vient d’entrer dans le monde de souffrance qui est le nôtre, prêt à porter jusqu’au bout le fardeau que Son Père a placé sur Ses épaules... afin que nous connaissions la vraie joie du salut divin !

*B-1 an : Gn 1-4*

*B-2 ans : Gn 1*